



New Ireland

Papua New Guinea

New Ireland

Prophet | 21

Enregistrements, texte et photos réalisés par Charles Duvelle

46847-2

CD-25

- 01 CHANT DE FERTILITÉ DARIM (KARA) 2:36 02 TAMBOUR DE BOIS GARAMUT (KARA) 5:55
03 CHANTS DE FEMMES (KARA) 6:08 04 FLÛTE SOLO (KARA) 2:17 05 TUMBUAN, CHANT ET PERCUSSION (KARA) 3:44
06 ORCHESTRE DE MIRLITONS (KARA) 5:45 07 TANUA, POUR LA FIN DU MALANGAM (KARA) 8:56
08 CHANT DE BIENVENUE (UMFÉ) 1:36 09 BULOLO, CHŒUR D'HOMMES ET PERCUSSIONS (NALIK) 6:33
10 LIMBUNG, CHŒUR D'HOMMES ET PERCUSSIONS (NALIK) 4:27
11 BULOLO, POUR LE TRANSPORT DU TRONC D'ARBRE (NALIK) 2:45 12 CHANTS D'HOMMES (MARAWAKA) 3:25
13 SOKOUI, POUR LA DÉCOUPE DU TRONC D'ARBRE (NOTSI) 2:32 14 LUKPAU, CHANTS D'ENFANTS (NOTSI) 1:43
15 CHANT POUR LE REQUIN (NOTSI) 0:44

Collection Prophet

La collection Prophet, consacrée aux musiques traditionnelles du monde, est composée essentiellement d'enregistrements et de photos réalisés par Charles Duvelle au cours de ces quarante dernières années. Il s'agit, pour la plupart, d'enregistrements originaux inédits ou jamais publiés jusqu'ici "in extenso". Malgré l'ancienneté de certains enregistrements de musiciens aujourd'hui disparus, la qualité sonore est au rendez-vous, grâce à la haute qualité et à la flexibilité des techniques de prise de son, adaptées aux conditions spécifiques des musiques de tradition orale : musiciens en mouvement (chanteurs-danseurs), aléas du plein air, respect de la spontanéité des intervenants et de l'aspect toujours "unique" de chaque manifestation musicale (la notion de répétition en vue d'une exécution finale est exclue).

Prophet se distingue de bien d'autres collections de musiques du monde par ses exigences d'authenticité et de qualité musicale. — Authenticité musicale : "prises" sur le vif, dans le contexte traditionnel local ; — Authenticité sonore : l'environnement acoustique, primordial dans la qualité du rendu musical, est volontairement respecté ; — Authenticité temporelle : prise en compte de la durée réelle de la manifestation musicale et de sa dimension temporelle (et non pas échantillonnage de courts extraits).

Compositeur, pianiste et musicologue, Charles Duvelle est un pionnier en matière d'enregistrement et de publication de musique traditionnelle. Fondateur et directeur de la collection Ocora pendant près de quinze ans, il a réalisé lui-même, depuis une quarantaine d'années, de nombreux enregistrements et photographies sur la musique et la danse dans différentes régions du monde.

Ses publications lui ont valu plusieurs récompenses nationales et internationales, notamment les grands prix de l'Académie du Disque Français, de l'Académie Charles Cros, de l'Institut de Musicologie et le Premier Prix du premier Festival Mondial des Arts Nègres.

Photo couverture : mirlitons pokpokas (plage 06)
Cover photo : pokpokas kazoo (track 06)

Nouvelle-Irlande

La Nouvelle-Irlande est une île toute en longueur (350 km de long et 10 km de large) située dans l'océan Pacifique, au nord-est de la grande île de Papouasie-Nouvelle-Guinée à laquelle elle est rattachée administrativement. Bien que sa population n'excède pas les 90.000 habitants, le paysage culturel est plutôt diversifié : une quarantaine de langues et dialectes (essentiellement Austronésiens) sont pratiqués, sans compter ceux parlés par les nouveaux venus issus de la grande île de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Un grand nom, cependant, domine à lui tout seul l'univers religieux, social et culturel de la Nouvelle-Irlande : Malanggan.

Il s'agit tout aussi bien des cycles rituels liés au culte des ancêtres, aux cérémonies funèbres au cours desquelles des chants spécifiques se font entendre, que de ces mats polychromes taillés en rondebosse dont la réputation est mondiale.

Autant les sculptures Malanggan sont célèbres et connues de tous les musées et amateurs d'art océanien, autant la musique de Nouvelle-Irlande reste méconnue, tant sont rares voire inexistant les enregistrements disponibles. Et pourtant, comme en témoignent ceux qui figurent sur ce CD, l'art musical n'est pas en reste.

PLAGE 01 : CHANT DE FERTILITÉ DARIM (KARA)

Kababas est un cultivateur qui veut s'assurer que sa terre sera fertile, et éloigner les mauvais esprits qui seraient tentés de s'approcher. Il chante pour cela *Darim* dont l'efficacité ne fait aucun doute.

Le chant proprement dit, alterne avec des séquences psalmodiées en langue Kara.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lakuramau (Nouvelle Irlande)

PLAGE 02 : TAMBOUR DE BOIS GARAMUT (KARA)

Très répandu en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le *garamut*, tambour de bois à deux lèvres, est joué ici d'une manière particulière par deux hommes qui exécutent chacun une véritable danse, en manipulant leur bâton de percussion. Celui-ci est lancé, dans un mouvement coulissant, tantôt vers le milieu, tantôt vers l'extérieur du même côté, tantôt, d'un autre geste, de l'autre côté de la fente (photo 1).

Quatre pièces se succèdent, toutes jouées au cours des cérémonies du *Malanggan*. Tout d'abord *ves*, chanté par les villageois qui transportent la grande sculpture polychrome *malanggan* en direction de l'enclos

où se trouvent le cadavre du défunt et le tambour de bois *garamut*. Après une ouverture instrumentale jouée par les deux batteurs, une voix d'homme appelle l'ensemble des femmes et des hommes qui chantent, suivis peu après par le *garamut*.

Suivent trois séquences de *garamut solo* : *Sotnaye* (imitation de l'oiseau cucubara picorant des insectes sur une branche) pour saluer ceux qui amènent de la nourriture dans l'enclos funéraire ; *Tulak paspas* (gouttes d'eau), imitation des grosses gouttes d'eau tombant des cocotiers, lorsqu'il pleut très fort ; *Kaing* (vagues), imitation du bruit des vagues venant s'écraser contre le récif de corail.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Ngavalus (Nouvelle Irlande)

PLAGE 03 : CHANTS DE FEMMES (KARA)

Pou est le nom de ces chants que les femmes entonnent l'après-midi, après avoir dansé le *Kulaptayna* (danse du lit), lorsqu'elles vont chercher les matériaux nécessaires à la construction des lits en bois. Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Ngavalus (Nouvelle Irlande)

PLAGE 04 : FLÛTE SOLO (KARA)

Sokhaye joue, sur un pipeau en matière plastique, un air du répertoire *kissing mary*, dont la vertu est d'attirer et de séduire une femme. Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lakuramau (Nouvelle Irlande)

PLAGE 05 : TUMBUAN, CHANT ET PERCUSSION (KARA)

Deux hommes chantent en langue Kara, *Tumbuan*, une musique qui se joue au cours des cérémonies du *Malanggan*. Tony Kola et Vaston s'accompagnent, l'un au *koundou*, tambour à deux peaux, en forme de sablier, et l'autre, au phonoxyde *atintir*, bambou percuté avec un bâtonnet (photo 2). Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lakuramau (Nouvelle Irlande)

PLAGE 06 : ORCHESTRE DE MIRLITONS (KARA)

Pabang (nom Kara d'une feuille) se joue la nuit qui précède le dernier jour de célébration du *Malanggan*. Cinq hommes chantent à "bouche fermée", chacun dans un mirliton *pokopokas*, tuyau de bambou dont la

paroi est fendue (photo couverture). Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Ngavalus (Nouvelle Irlande)

PLAGE 07 : TANUA, POUR LA FIN DU MALANGGAN (KARA)

C'est l'histoire d'un écolier qui fit la rencontre, un jour, d'un homme qui le persuada de quitter l'école et de venir le suivre dans ses aventures. Or, peu de temps après avoir quitté l'école, le jeune garçon mourut. Autour de ce thème, femmes et hommes chantent assis autour d'une natte, aux rythmes d'un petit *garamut*, tambour de bois en bambou, de deux bâtonnets entrechoqués *wa*, et de hochets *kalkalong*, faits de grappes de coquillages. *Tanua* se joue à la fin des cérémonies du *Malanggan*.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Ngavalus (Nouvelle Irlande)

PLAGE 08 : CHANT DE BIENVENUE (LUMÉ)

Eliao Wano est un homme, originaire du village de Lekalken, sur la grande île de Papouasie-Nouvelle-Guinée (East Sepik Province), qui est venu travailler en Nouvelle-Irlande. Il chante ici, dans sa langue (le Lumé), *Ona*, lorsqu'on accueille des gens venus de villages avoisinants, pour participer à une fête. Il s'accompagne lui-même d'un instrument fait d'une plaque métallique frottée avec un morceau de fil de fer forgé. Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lakuramau (Nouvelle Irlande)

PLAGE 09 : BILOLO, CHŒUR D'HOMMES ET PERCUSSIONS (NALIK)

Au début des cérémonies du *Malanggan*, les hommes se réunissent et chantent *Bilolo*, en s'accompagnant (quatre d'entre eux) chacun d'un petit *garamut*, tambour à fente en bambou (photo 3). Ils font allusion ici aux Japonais, pendant la guerre de 1939-1945.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Luauupul (Nouvelle Irlande)

PLAGE 10 : LIMBUNG, CHŒUR D'HOMMES ET PERCUSSIONS (NALIK)

Toujours à l'occasion des cérémonies *Malanggan*, on chante *Limbung*. D'abord, lorsque, venant de la brousse, on marche vers le village. Cette première partie, accompagnée par quatre *garamut*, petits tambours à fente, en bambou (comme dans l'enregistrement précédent), affiche par son style polyphonique et ses

réminiscences tonales, la marque des missionnaires chrétiens. Il faut dire que ceux-ci ont tout fait pour détruire les traits spécifiques des cérémonies liées au *Malanggan*.

La seconde partie est traditionnelle, et cela s'entend. Elle accompagne les danses.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Luauup (Nouvelle Irlande)

PLAGE 11 : BURO, POUR LE TRANSPORT DU TRONC D'ARBRE (NALIK)

Au cours de l'ensemble des cérémonies et des différents cycles du *Malanggan*, un moment important est celui où les hommes arrivent au village en transportant un tronc de bois coupé dans la forêt et à partir duquel sera sculpté un *malanggan*. Ils chantent alors *Buro*, comme ici, accompagnés par des femmes.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Luauup (Nouvelle Irlande)

PLAGE 12 : CHANTS D'HOMMES (MARAWAKA)

Plusieurs villageois Marawaka, originaires du village de Wanenara (District de Goroka), sur les Hauts plateaux de Papouasie-Nouvelle-Guinée, ont été recrutés pour travailler en Nouvelle-Irlande. Ils perpétuent ici leurs traditions villageoises, en chantant plusieurs airs qui se jouent le soir, entre garçons.

Successivement *Muruk* (nom d'oiseau), pour faire allusion à l'arrachage des plumes de l'oiseau, en vue de la confection des parures de danse ; *Dakta* et *Yatcha*, pour séduire les jeunes filles.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lossu (Nouvelle Irlande)

PLAGE 13 : SOKOUI, POUR LA DÉCOUPE DU TRONC D'ARBRE (NOTSI)

Deux femmes, Darusila Pegong et Raka Gosi, chantent *Sokouin*, pour encourager les hommes qui découpent le tronc d'arbre qui sera sculpté ultérieurement pour le *Malanggan*. Darusila Pegong active un *gurgur*, sistre en noix de coco (photo 4).

Ces chants peuvent aussi servir de berceuses pour endormir les enfants.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lossu (Nouvelle Irlande)

PLAGE 14 : LUKPAU, CHANTS D'ENFANTS (NOTSI)

Juste avant l'enterrement, alors que le mort est toujours dans sa maison, les enfants, face à celle-ci, chantent *Lukpau*, où il est fait allusion au défunt.

Seuls, femmes et enfants peuvent jouer cette musique.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lossu (Nouvelle Irlande)

PLAGE 15 : CHANT POUR LE REQUIN (NOTSI)

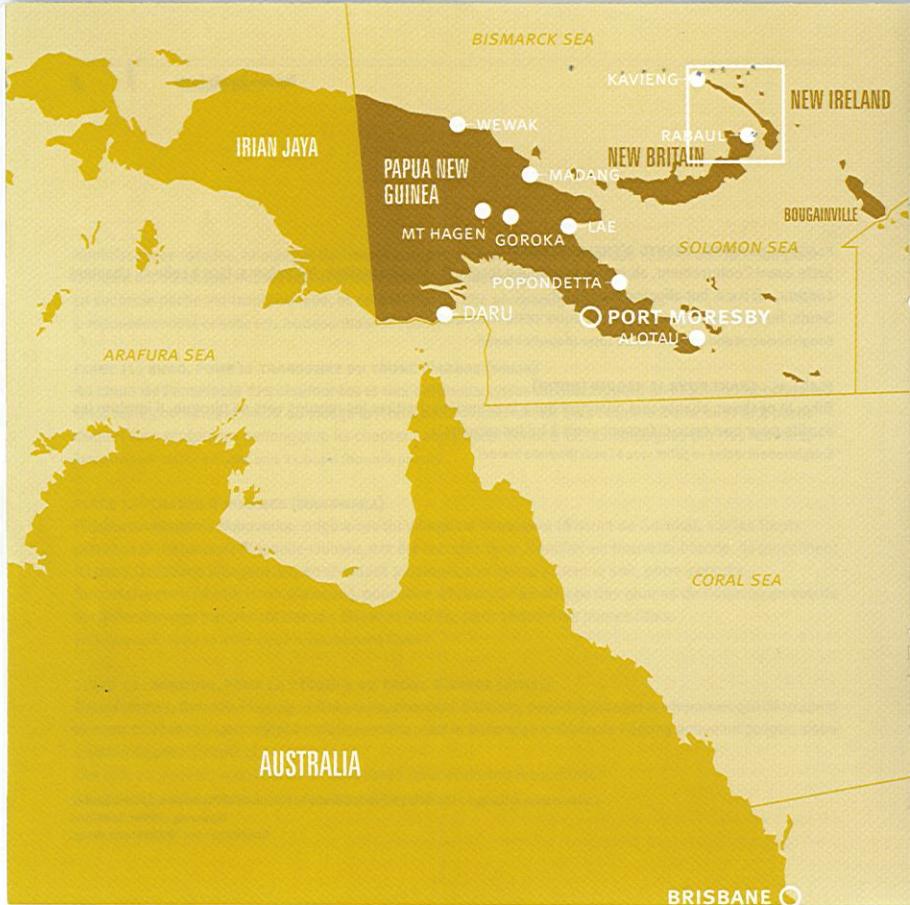
Bika, le pêcheur, chante une musique qui a la propriété d'attirer les requins vers sa pirogue. Il implore les esprits pour que ceux-ci fassent venir à lui les requins.

Enregistrement réalisé en Juillet 1974 à Lossu (Nouvelle Irlande)

Collaboration artistique : Ulli Beier, Frédéric Duvalle et l'Institute of Papua New Guinea Studies

Mastering : Olivier Saint-Yves

Graphisme : Les Télécréateurs design



1

Joueurs de tambour de bois *garamut* (plage 02)
Garamut slit-drum (track 02)

2

Phonoxyle *atintir* et tambour en forme de sablier *koundou* (plage 05)
Atintir idiophone and *koundou* hourglass-shaped drum (track 05)



3

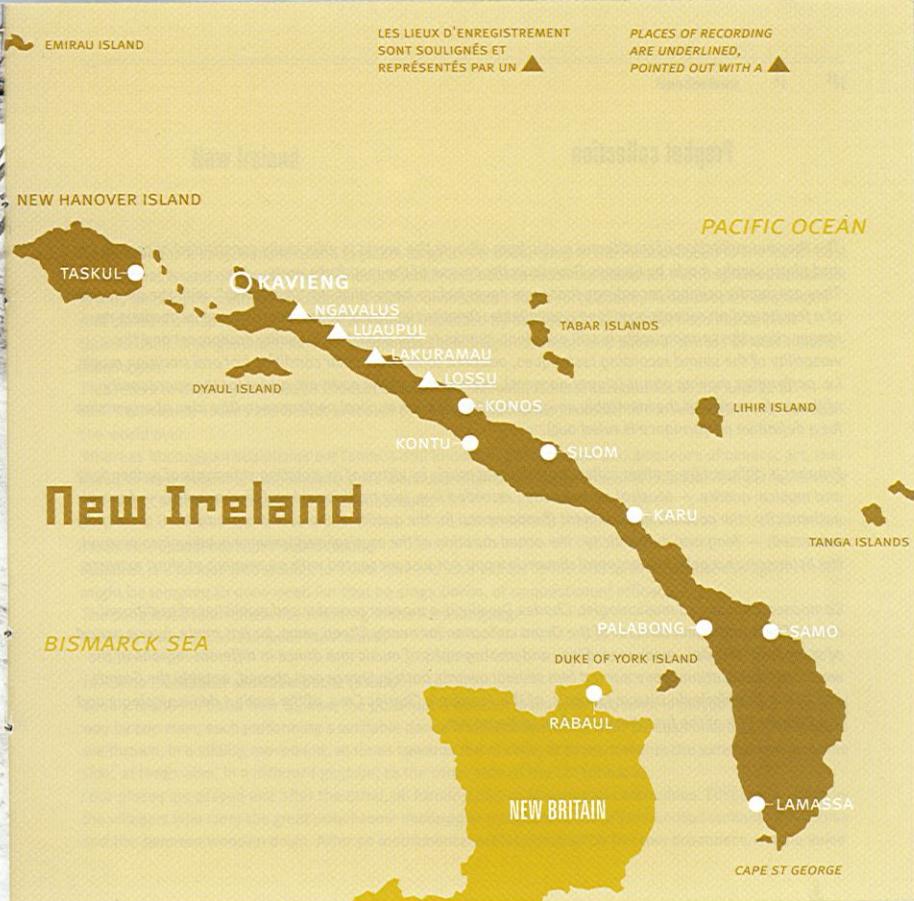
Chanteurs Nalik et petits tambours de bois *garamut* (plage 09)
Nalik singers and *garamut* small slit-drums (track 09)





4

Chanteuses Notsi et sistre en noix de coco gurgur (plage 13)
Notsi singers with gurgur coconut sistrum (track 13)



Prophet collection

The Prophet collection of traditional music from all over the world is principally constituted of recordings and photographs made by Charles Duvelle in the course of the past forty years. They are mostly original recordings that have never before been released "in extenso", with the exception of a few issued on records now long unavailable. Despite the age of some recordings of performers no longer alive, the sound quality is still excellent, thanks to the use of high quality equipment and the versatility of the sound recording techniques, adapted to the particular conditions of oral tradition music, i.e. performers moving about (singer-dancers), the hazards of the open-air, a care for the spontaneity of the performers and the inevitably unique situation of each musical performance (the idea of rehearsing for a definitive performance is ruled out).

Prophet is different from other collections of world music by virtue of its exacting standards of authenticity and musical quality. — Musical authenticity : recorded live, in a traditional local environment; — Acoustic authenticity : the acoustic environment (fundamental for the quality of the sound reproduction) is carefully respected; — Temporal authenticity : the actual duration of the musical performance is taken into account; the listener is in a genuine temporal dimension and not just presented with a sampling of short extracts.

Composer, pianist and musicologist, Charles Duvelle is a pioneer recorder and publisher of traditional music. The founder and director of the Ocora collection for nearly fifteen years, he has made, over a period of some four decades, many recordings and photographs of music and dance in different regions of the world. His publications have earned him several awards both in France and abroad, notably the Grands Prix of the Académie du Disque Français, of the Académie Charles Cros, of the Institut de Musicologie and the Premier Prix of the first World Festival of Negro Art.

New Ireland

New Ireland is a long, narrow island (350 km long/10 km wide) lying in the Pacific Ocean to the north-east of the great island of Papua New Guinea, to which it is administratively attached. Although its population is only 90,000, the cultural landscape is highly diversified : some forty, mainly Austronesian languages and dialects are spoken, not to mention those imported by the recent immigrants from Papua New Guinea itself. A single word, however, dominates the religious, social and cultural worlds of New Ireland : Malanggan.

This refers to ritual cycles tied to the cult of ancestor worship, funeral ceremonies in the course of which particular chants are heard, and also to polychrome masks sculpted in the round that are famous the world over.

Whereas Malanggan sculptures are famous and known to all museums and amateurs of oceanic art, the music of New Ireland is little-known, since available recordings are scarce or nonexistent. And yet, as is clear from this CD, the art of music is not behindhand.

TRACK 01 : DARIM FERTILITY SONG (KARA)

Kababas is a farmer who wishes to make sure his land will be fertile and to drive off the evil spirits that might be tempted to draw near. For that he sings *Darim*, of unquestioned efficacy.

The song itself alternates with chanting in the Kara language.

Recorded in July 1974 in Lakuraman (New Ireland)

TRACK 02 : GARAMUT WOODEN DRUM (KARA)

Widely found in Papua New Guinea, the *garamut*, a wooden drum with two rims, is played here in a special way by two men, each performing a veritable dance while manipulating their percussion sticks. These latter are thrown, in a sliding movement, at times towards the middle, at times towards the exterior on the same side, at times also, in a different gesture, to the other side of the slit (photo 1).

Four pieces are played one after the other, all forming part of Malanggan ceremonies. First is *Ves*, sung by the villagers who carry the great polychrome *malanggan* sculpture to the enclosure that contains the corpse and the *garamut* wooden drum. After an instrumental prelude played by the two drummers, a male voice

calls on the assembled men and women who are singing, followed shortly thereafter by the *garamut*. This is followed by three sequences of solo *garamut* : *Sotnaye* (an imitation of the cucubara bird pecking at insects on a branch) to salute those who bring food into the funerary enclosure ; *Tulak paspas* (drops of water), an imitation of the big drops that fall from the coconut palms in heavy rain ; *Kaing* (waves), an imitation of the noise of the breakers crashing against the coral reef.

Recorded in July 1974 in Ngavalus (New Ireland)

TRACK 03 : FEMALE SONGS (KARA)

Pou is the name of these songs the women sing in the afternoon, after having danced the *Kulaptayna* (bed dance), when they fetch the material needed for constructing their wooden beds.

Recorded in July 1974 in Ngavalus (New Ireland)

TRACK 04 : FLUTE SOLO (KARA)

On a plastic pipe, Sokhaye plays an air from the *kissing mary* repertory, which has the property of attracting and charming a woman. Recorded in July 1974 in Lakuraman (New Ireland)

TRACK 05 : TUMBUAN, SONG AND PERCUSSION (KARA)

In the Kara language, two men sing *Tumbuan*, a type of music that is performed during Malanggan ceremonies. They are accompanied by Tony Kola and Vaston, one playing the *kundu*, a double-skinned hour-glass drum, the other playing the *atintir*, a piece of bamboo hit with a stick (photo 2).

Recorded in July 1974 in Lakuraman (New Ireland)

TRACK 06 : REED-PIPE ORCHESTRA (KARA)

Pabang (the Kara name of a leaf) is played during the night preceding the last day of the Malanggan celebrations. Five men sing "bocca chiusa", each having a *pokpokas* reed-pipe, consisting of a split cylinder bamboo tube (cover photo).

Recorded in July 1974 in Ngavalus (New Ireland)

TRACK 07 : TANUA, FOR THE END OF MALANGGAN (KARA)

This is the story of a schoolboy who one day meets a man who persuades him to leave school and follow him in his adventures. Shortly after he leaves school, the young lad dies.

Men and women sing on this theme sitting around a mat, to the rhythmic accompaniment of a small *garamut* (a wooden drum made from bamboo), of two *wa* sticks that are struck together, and of *kalkalong* rattles, made from clusters of shells.

Tanua is performed at the end of the Malanggan ceremonies.

Recorded in July 1974 in Ngavalus (New Ireland)

TRACK 08 : WELCOME SONG (LUMÉ)

Eliao Wano is a man from the village of Lekalken, on the great island of Papua New Guinea (East Sepik Province), who has come to work in New Ireland. Here he sings, in his own language (Lumé), *Ona*, a greeting for neighbouring villagers coming to take part in a celebration. He accompanies himself on an instrument consisting of a metal sheet that is rubbed by a piece of wrought iron wire.

Recorded in July 1974 in Lakuramau (New Ireland)

TRACK 09 : BILOLO, MALE CHORUS AND PERCUSSION (NALIK)

At the start of the Malanggan ceremonies, the men assemble to sing *Bilolo*, four of them providing accompaniment, each one on a little *garamut*, a bamboo slit drum (photo 3). They allude to the Japanese, at the time of World War II. Recorded in July 1974 in Luapul (New Ireland)

TRACK 10 : LIMBUNG, MALE CHORUS AND PERCUSSION (NALIK)

Limbung is always sung as part of the Malanggan ceremony, first when the men emerge from the bush and head for the village.

This first part, accompanied by four *garamut*, small bamboo slit drums (as in the preceding track), reveal, through the polyphonic style and hints of tonality, the mark of Christian missionaries. It should be said that the latter did all they could to destroy the characteristic features of the Malanggan ceremonies.

The second part is traditional, understandably so. It accompanies the dances.

Recorded in July 1974 in Luaupeul.

TRACK 11 : BURO, FOR TRANSPORTING THE TREE-TRUNK (NALIK)

During the various ceremonies and cycles of the Malanggan, an important moment is reached when the men arrive in the village transporting a tree-trunk that has been cut down in the forest, and from which a *malanggan* will be sculpted. They then sing *Buro*, as here, accompanied by the women.

Recorded in July 1974 in Luaupeul (New Ireland)

TRACK 12 : MALE SONGS (MARAWAKA)

Several Marawaka people from the village of Wanenara (Goroka District), on the high tablelands by Papua New Guinea, have been recruited for work in New Ireland. There they keep up their village traditions with several tunes that boys sing in the evening.

We hear, successively : *Muruk* (the name of a bird), alluding to the plucking of the bird's feathers for decorating the dance costumes ; *Dakta* and *Yatcha*, for charming young girls.

Recorded in July 1974 in Lassu (New Ireland)

TRACK 13 : SOKOUIN, FOR THE LOPPING OF THE TREE-TRUNK (NOTSI)

Two women, Darusila Pegong and Raka Gosi, sing *Sokouin*, to encourage the men who are lopping the tree-trunk that will later be sculpted for the Malanggan. Darusila Pegong plays a *gurgur*, a coconut sistrum (photo 4). These songs can also be used as lullabies for getting children to sleep.

Recorded in July 1974 in Lassu (New Ireland)

TRACK 14 : LUKPAU, CHILDREN'S SONGS (NOTSI)

Just before burial, when the body is still in the house, the children, facing it, sing *Lukpau*, which includes allusions to the deceased. Only women and children may sing this music.

Recorded in July 1974 in Lassu (New Ireland)

TRACK 15 : SHARK SONG (NOTSI)

Bika, the fisherman, sings music that can attract shark to his canoe. He implores the spirits to make the shark come to him.

Recorded in July 1974 in Lassu (New Ireland)



Artistic collaboration : Ulli Beier, Frédéric Duvelle and the Institute of Papua New Guinea Studies

Mastering : Olivier Saint-Yves

English translation : Jeremy Drake

Artwork : Les Télécréateurs design